



LE CONCERT ROYAL

GUY FERBER, RENÉ MAZE & EMMANUEL ALEMANY, TROMPETTE BAROQUE

THOMAS HOLZINGER, TIMBALES

FRANCIS JACOB, ORGUE ET POSITIF

DOMINIK WÖRNER, BASSE-BARYTON

Le programme de ce concert nous fait entrer dans l'univers extrêmement riche de la musique religieuse allemande baroque. La musique occupait une place centrale notamment dans l'Allemagne luthérienne de cette époque (1650-1750). La religion embrassant tous les domaines de la société, la musique, et en particulier la musique religieuse se pratiquait autant à la maison (le choral n'était pas cantonné à l'église), qu'à l'école (qui développait alors activement le genre du théâtre scolaire avec musique, ou de l'opéra scolaire, volontiers moralisateurs et faisant référence à l'antiquité). Il n'est guère étonnant que dans un tel contexte, la musique pour l'église à proprement dite soit d'une richesse tout à fait impressionnante. Au vu des inventaires d'achat de partitions imprimées, des comptes des églises, mêmes dans des villes moyennes, faisant état de l'emploi de musiciens professionnels (complétés en général par de jeunes musiciens et chanteurs formés dans les écoles), il est facile de se faire une idée de la réalité de la situation. Les partitions se diffusaient par la copie manuscrite, ou par l'imprimerie. Avec quelques 300 cantates d'église (dont une centaine sont perdues), Johann Sebastian Bach, bien qu'ayant atteint un sommet dans ce genre de composition, n'est pas parmi les compositeurs les plus prolifiques. Des musiciens comme Johann Philipp Krieger (frère de Johann Krieger), ou Briegel, ou d'autres encore ont écrit chacun plusieurs milliers de "pièces pour l'église", hélas perdues en grande majorité.

Chanteurs, instruments à corde et orgue sont l'effectif le plus courant, mais des formations plus originales sont requises pour des pièces particulières.

L'effectif de ce concert : basse soliste, 3 trompettes naturelles, timbales, violoncelle, orgue, évoque des aspects très caractérisés : la basse est souvent la voix des personnages de très grande importance (les Rois dans les opéras, Jésus dans les Passions). Les trompettes et timbales sont les instruments par excellence

des musiques festives (Alleluias, oratorios de Pâques ou Noël...), mais aussi permettent de figurer des musiques guerrières.

La trompette naturelle, si elle possède des qualités de timbres uniques, autant dans une utilisation festive de fanfare que dans sa dimension quasi vocale que lui donnent parfois les compositeurs, donne par ses caractéristiques un certain nombre de contraintes. Le nombre de notes réalisables et la modulation sont limités. Les pièces sont cantonnées toujours dans les mêmes tonalités. Pourtant, le talent des compositeurs et les qualités intrinsèques de l'instruments donnent des résultats remarquables.

Si parmi les musiciens professionnels engagés par les églises, on trouvait souvent des joueurs d'instruments à vent, c'est sans doute parce qu'à cette

époque, les instruments à vent étaient beaucoup plus difficiles à maîtriser que par la suite. Jusqu'à nos jours, les instruments à vents ont connu plus d'évolution dans leur facture que les instruments à cordes. C'est le cas en particulier pour la trompette. Les difficultés rencontrées pour cet instrument dans des pièces allemandes au 17^e et au 18^e siècles (pas seulement les pièces de Bach) permettent de supposer que les chapelles et musiques municipales (c'est le nom de ces formations de vents qui servaient autant à l'église, si l'on en avait besoin, qu'en plein air) comportaient certains instrumentistes de très haut niveau.

Johann Krieger (1652 - 1735)

Der Drache bläset Lermen - Michaelis Andacht Cantate pour basse, 3 trompettes, timbales, basse continue

Johann Krieger

Singet dem Herm alle Welt Cantate pour basse, 2 trompettes, timbales, basse continue

Francisco Correa de Arauxo

Tiento de quarto tono

Antonio Pino (fl. ca. 1680) ? / Anonyme XVII^e

Laudate pueri Dominum (Psalm 112) 1688 Motet pour basse, trompette, basse continue

Heinrich Schütz (1585-1672)

Ich liege und schlafe und erwache (extrait des Kleine Geistliche Konzerte)

Rupert Ignaz Mayr (1646 - 1712)

Regina coeli (extrait de Sacri Concentus op. III) Concert spirituel pour basse, 2 trompettes, basse continue

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Fantasia super "Jesu meine Freude", BWV 713

Johann Sebastian Bach

Er ist's, der ganz allein die Kelter hat getreten" Air pour basse, trompette, basse continue (extrait de la Cantate BWV 43)

Johann Sebastian Bach

Pièce d'orgue en sol majeur BWV 1010 Très vite - gravement - lentement

Johann Sebastian Bach

Der alte Drache brennt vor Neid" Air pour basse, trompette, basse continue (extrait de la Cantate BWV 130)

Joseph Haydn (1732 - 1809)

extrait de la Sonate n°37 - Allegro con brio

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Jauchzet dem Herm, alle Welt (Psalm 100) TWV 7:20 Cantate pour basse solo et instruments Aria - Adagio - Aria - Adagio - Aria